

Tout le monde, Philis, dit que vos yeux sont doux,
 Et qu'il en faut craindre les coups
 Comme une chose inévitable :
 Ha ! je ne sçay que trop que vous estes ayable ;
 5 Mais je voudrois sçavoir de vous
 Si vous serez inexorable.

Pour n'avoir veu, Philis, vos beautez qu'un moment,
 Je sçay par mon propre tourment
 Quelle est enfin vostre puissance :
 10 Mais ne me privez pas de cette confidence,
 Je vous demande seulement,
 Si je mouray sans recompense.

Poète

Jean de BOUILLON [attr.]

Compositeur

Sébastien LE CAMUS [attr. poss.]

Attribution

sources C et D : M. de Bouillon

source C : Le Camus

Effectif général

ut1, fa4

Notes sur la musique

Ut Majeur, 3 et 2

Sources

A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, II*, Paris, Robert Ballard, 1659, f. 14^v-15, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 bis [2]

B ♯ « Affections de l'ame à Jesus-Christ », dans François BERTHOD [éd.], *II. Livre d'airs de dévotion*, Paris, Robert Ballard, 1658, 41^v-42, F-Pn/ Rés Vm¹ 207

C « AIR DE Mr LE CAMUS », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers (suite)*, Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 490, F-Pn/ Rés Vm Coirault 163

D « CHANSON », dans Jean de BOUILLON, *Les Œuvres de feu Monsieur de Bouillon*, Paris, Charles de Sercy, 1663, p. 142, F-Pn/ Ye 7947

E « Air de Cour », dans *Nouveau recueil des plus belles chansons de ce temps*, Lyon, Claude La Rivière et Jean-Baptiste Deville, s.d. [1665 ?], p. 84-85, F-Pn/ Rés Vm Coirault 140

Comparaison musicale

B Même mise en musique. Seule la première strophe est mise en musique.

Variantes textuelles

2 : « Mais qu'il » C

10 : « de vostre confidence » E

Parodie spirituelle

Source B

« Tout le monde, Jesus, dit que vos yeux sont doux,
 Et qu'il en faut aymer les coups
 Comme d'une chose adorable ;
 Je ressens dans mon cœur que vous estes ayable,
 Je languis, esperant de vous
 Que vous me serez secourable.
 (v. 6 à la basse : « Que vous me serez favorable »)

Pour n'avoir resseny vos doux traits qu'un moment,
 Mon Dieu je voy que doucement
 Mon cœur gouste vostre Clemence :
 Ha ! que si je pouvois par une complaisance
 Souffrir pour vous quelque tourment,
 Mon mal seroit ma recompense. »

Références bibliographiques

GOULET, 2004, p. 485-492 ; LACHÈVRE, II, p. 168 ; LAUNAY, 1993, p. 403.

Autre catalogue

Guillo, RVC-02/ 195

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga